DOSSIER DE PRESSE

Spiritueux



Création Chorégraphique et Théâtrale

Laurent Cazanave, Caroline Jaubert et Audrey Bertrand

Théâtre La Reine Blanche

Scène des Arts et des Sciences

2 bis passage Ruelle, 75018 Paris

Métro 2 La Chapelle / métro 12 Marx Dormoy

Du 3 Février au 28 Février

Les Mercredi à 21h, Vendredi à 21h, Dimanche à 18h

FRANCESCA
Relations Presse et Communication
MAGNI

CONTACTS PRESSE

Francesca Magni et Charlotte Soulignac

06 12 57 18 64 / 06 59 23 90 26

francesca@francescamagni.com / chasou@labobinemedia.fr

Équipe

Texte, jeu, mise en scène / Laurent Cazanave
Mise en scène / Audrey Bertrand
Chorégraphie / Caroline Jaubert
Création musicale / Michaël Pothlichet
Scénographie / Juliette Chapuis
Costume / Chann Aglat
Création lumière, régie générale / Rudy Sanguino

Production / Compagnie La Passée
Co-Production / Espace Bernard Marie Koltès Metz, Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Teatru Folà, Corse, Les Théâtres de Saint-Malo, Ville de Saint-Lunaire
Soutien / Région Bretagne, Académie de Rennes
Remerciements / Théâtre des 3T, Le Sel Sèvres, Le club 109 Saint-Malo, GT rénovation, Garage de la Tour Blanche Dinard, Le Glacier Dinard, Paella du Macao Dinard, Coiffeur Saint Alexandre Dinard
Le spectacle a été accueilli en résidence aux Théâtres de Saint-Malo où Laurent Cazanave est artiste associé.

Durée / 1h20

Tournée

Du 3 au 11 Mars 2027 : Tournée en Corse en cours de construction
La Fabrique Théâtre site européen de création à Bastia, Théâtre Anima Prunelli Di Fiumorbo, Spaziu Culturale Natale Rochiccioli Cargèse, Théâtre l'Aghja d'Ajaccio, centres pénitentiaires Corse..

L'histoire

Juste un verre. Une soirée. Un trou noir. À travers le récit d'un homme tentant de reconstituer une nuit d'ivresse, Spiritueux scrute notre rapport à l'alcool et aux fêtes. Celles où les différents breuvages agissent comme un désinhibiteur. Celles qui ne se déroulent pas comme on les avait espérées : venu pour célébrer le départ à l'étranger de ses amis, le héros revoit son ex-femme. Laurent Cazanave livre une performance entre théâtre et danse, donnant à voir l'ivresse sous toutes ses nuances.

Note de mise en scène

Il y a d'abord un texte. Une Histoire.
Réelle ou fictive. Toujours entre les deux.
Un homme de 35 ans pour qui apparemment tout va bien, va oublier sa soirée de la veille.
Habitude chez lui. Entre scènes de joie et tragédie il va la reconstituer.
Un texte.
Écrit pour la scène, pour un corps et une voix. Moi. Mon écriture est un flot de mots, un raz de marée parfois d'où s'extirpe une question, une phrase, une liste comme une bouée pour l'être.
Pour moi plus que le "dire" c'est ce qui se passe dans nos têtes, dans notre pensée, dans notre intime qui est le plus important, le plus vrai. On se ment moins à soi-même. Mon écriture navigue entre ce que l'on accepte de laisser entendre et ce que l'on veut taire. Le public lui sait tout, il a accès à tout.
Le texte peut paraître bavard, mais le plateau fera les choix :
Qu'est-ce qui doit être dit ?
Qu'est-ce que le corps doit prendre en charge ?
Qu'est-ce qui doit être tu pour mieux résonner ?
Je m'inspire beaucoup des écritures de Shakespeare pour sa violence et pour sa force à mettre l'immense et l'intime face à face. La tragédie antique pour le rôle du chœur parole omnisciente et plurielle, voix du groupe. Pascal Rambert pour ce vomissement de mot et Pauline Peyrade pour la simplicité et la beauté du quotidien.

Puis il y a un acteur au plateau, moi, seul. Entre farce sociétale et tragique intime, la direction d'acteur devra toujours être sur le fil : à deux doigts de tomber, de fêter, de pleurer mais toujours en train de vivre. Comme sous alcool les émotions doivent être à fleur de peaux. Audrey Bertrand sera la co-metteuse en scène du projet. Au plateau je ne veux être qu'acteur, pas être extérieur, plonger totalement. C'est nécessaire. Elle me connait par cœur. Connait mes facilités d'acteur, mes doutes mes craintes. Elle saura m'emmener au plus droit, au plus pur.
Il y a aussi un corps. L'alcool pose la question du corps. Le nôtre.
Son changement.
Sa représentation.
Sa survie.
Celui des autres.
Je ne suis pas danseur, je suis un acteur physique. Je crois beaucoup au mouvement, à la physicalité au plateau.

Pour *Spiritueux* il sera question de mouvement et de danse, de traverser les états, les sensations, les mouvements, les respirations, les apnées, les mécanismes d'un corps traversé par l'alcool. Il nous faut plonger dans cette ivresse, en faire ressortir une matière, des formes, un personnage, afin d'être au plus proche, au plus juste, sans les artifices de cette dépendance…

Ici la parole s'effacera pour laisser place au corps, aux mots du corps, libérer le mouvement, écrire, chorégraphier l'alcoolisme (alcoolisé le corps reprend ses droits il essaye de survivre en troublant la parole) …

Caroline Jaubert complice de toujours, danseuse et chorégraphe m'emmènera dans ces états. Les temps chorégraphiques nous permettent une respiration nécessaire dans cette logorrhée verbale écrite et scandée. Il faut le temps de réfléchir, de laisser le temps à la rêverie, à la pensée du spectateur.ice, et montrer à la fois la brutalité et la légèreté du corps. Cet état d'ébriété représente le paradoxe humain vivant dans notre société, entre lourdeur et joie, tout cela reste flou et nébuleux.

Sur ce personnage, pèsent des doutes, ses vêtements et sa migraine. Comme attiré vers le sol, il faut pourtant réussir à se tenir droit face aux autres, même imbibé de fatigue. Il faut garder la face et rester présentable devant les autres. Il est étouffé concrètement par son col, noué des pieds à la tête comme contraint par son propre corps.
Comment se défaire de ses propres tissus quand ils nous en empêchent ?
Le costume crée par Chann Aglat imposera cela.
La contrainte ne se joue pas elle se vit.
L'humide, le trouble, notre rapport à autrui, notre place d'individu dans cette société qui va toujours plus vite, notre rapport à l'amour et la construction sociale qu'il impose seront nos thèmes de recherche et de vigilance.

L'alcool : une atmosphère à part.
Les moments d'ébriété sont souvent pour nous dans des endroits sombres ou lumières et ombres se côtoient très nettement. À l'intérieur du corps les émotions explosent par vagues, les sens se brouillent, la vision se floute. Cette réflexion entre flou et netteté est portée par la scénographe et éclairagiste Juliette Chapuis. Entre opacité et transparence la scénographie rendra compte du trouble et de la désorientation du personnage. Grâce aux différentes matières choisies, le public entrera dans l'intimité du personnage, traversera ses déséquilibres, ses joies, ses peurs, ses tristesses.
Il faut aussi représenter les autres, leurs regards, leurs perceptions. Michaël Pothlichet acteur et musicien travaillera sur des ambiances sonores organiques, jamais imaginées comme un accompagnement mais comme un vrai personnage. Son univers très riche se base sur la boucle et l'accumulation de sons comme dans la vie, dit-il. Notre cerveau s'habitue à un son, il croit qu'il disparaît mais il est toujours là, même si on ne pense plus l'entendre, il fait partie de nous et un autre son vient par-dessus.
Il faut partir de sons extérieurs réalistes, à la fois doux et rassurants mais aussi brutaux et dérangeants, des sons sourds, intérieurs qui retraceront l'état brumeux. La notion de fête, de joie ne peut être décorrélée de ce que l'on souhaite porter au plateau, puisqu'après tout le bonheur est la quête de chacun d'entre nous, et nous le trouvons souvent dans des temps d'union, de rassemblements, de fête, d'alcool au début au moins. Cependant si notre personnage ressent une tout autre émotion dans ces moments précis, la musique doit nous le rappeler.

Très lucide sur la réalité économique et les temps réels de création, notre spectacle sera techniquement léger pour pouvoir se jouer en boîte noire mais aussi hors les murs pour les collégien.ne.s et les lycéen.ne.s, les centres sociaux, les hôpitaux, les prisons etc...
Ce qui peut être vécu comme une contrainte est pour nous une chance d'aller au plus près, au plus pur de ce que l'on cherche. Ne pas se perdre dans l'autour et oublier notre sujet. La forme « hors les murs » ne doit pas être une sous-forme. Il faut tout penser pour garder la force du spectacle.

Spiritueux est un alcool distillé au plus près de son essence pour en garder le meilleur.
À consommer sans modération.

Laurent Cazanave et Audrey Bertrand

Biographie Équipe

Laurent Cazanave,
Auteur, Metteur en scène, Acteur, Directeur artistique de la Compagnie La Passée
Nomination aux Molières 2011 du Jeune Talent Masculin pour *Brume de dieu*
Encouragement du CNT pour *4 Saisons.*

En 1993 il commence le théâtre avec Karin CATALA et avec Les Enfants de la Comédie. En 2006 admis à la Classe libre du Cours Florent et à l'Ecole du TNB à Rennes il choisit le TNB. Au cours de ces trois ans il fait de nombreuses rencontres : S. Nordey, C. Régy, R. Fichet, L. Sauvage. Dès sa sortie de l'école fin août 2009, il a joué avec S. Nordey, J. C. Saïs, R. Fichet, et surtout sous la direction de Claude Régy, *Brume de Dieu* extrait de *Les Oiseaux* de Tarjei Vesaas au TNB à Rennes, à la Ménagerie de Verre à Paris puis en tournée. En avril 2011 il travaille à la mise en scène de *Tes Yeux se voilent…*extrait de *4 saisons,* texte qu'il a écrit (Lauréat 2011 du CNT, prix de Morhange, sélection du comité de lecture du Panta théâtre à Caen) et qui est joué à Boulogne Billancourt, Paris et Sèvres puis à Clermont-Ferrand en fin.
Comme acteur il collabore ensuite avec Angelin Preljocaj, Stéphane Valensi, Christine Letailleur, Eric de Dadelsen, Thomas Bouvet, Lazare, Arnaud Stephan, Julie Bérès, Laurent Ziveri, Stephen Szekely, Alexandre Virapin, Valerie Manstriglio.
Avec la Compagnie la Passée en tant que metteur en scène, *Tous les Enfants veulent faire comme des grands* (sélectionné au Jamais Lu Montpellier) texte qu'il a écrit, a fait l'objet de deux lectures, au TNS et au Grand Parquet. Il est créé en 2019 au théâtre des Déchargeurs. *L'Appel* sera créé la même année au Théâtre Eurydice puis repris à l'Opprimé et au Lavoir Moderne Parisien. Il crée en 2021 *Je me suis assise et j'ai gobé le temps* au Théâtre 14 (Paris 14ème) avec des comédiens professionnels associés à des élèves de Lycée Hôtelier à Paris et Dinard et le *7ème Continent,* spectacle jeune public.

Audrey Bertrand,
Metteuse en scène

Audrey Bertrand est comédienne et metteuse en scène. À 21 ans, elle crée sa compagnie et sa première mise en scène, *Morts sans sépulture,* de Jean-Paul Sartre. Suivront *Balle(s) Perdue(s) ?* et *Mauvaises Graines* de Philippe Gauthier, *FRATER-NITÉ* de Noé Pflieger, les opéras *Le Téléphone* et *Le Médium* de Gian Carlo Menotti, *Micro-Frictions* de Gustave Akakpo, *Nekrassov* de J.P Sartre, *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, *La Mer de Poséidon en caddie* de Vhan Olsen, et *Au pays des Hypers* de Gilles Ostrowsky et Florence Aubenas. Son travail de metteuse en scène commence le plus souvent par une recherche et des actions territoriales de grandes envergures avant d'arriver à la fiction et au plateau.

Comédienne, elle joue avec le théâtre du Chaos et la Compagnie Octavio notamment. Elle joue notamment dans *Wonder Woman enterre son papa – Cabaret Gériatrique*, de Sophie Cusset, au CDN de Sartrouville et au Théâtre de Belleville en 2022.

Elle met également en scène des créations issues d'actions auprès des publics, avec Hakim Bah, Gilles Ostrowsky, Edouard Elvis Bvouma, Gaëtan Trovato, etc. Ces actions sont en lien avec ses créations artistiques et des structures comme le TARMAC, Le 104, le Théâtre de Brétigny - Scène conventionnée d'intérêt national, le TANGRAM - Scène nationale d'Évreux-Louviers, le théâtre de Saint-Maur.

Elle est également co-fondatrice du collectif la Bande à Léon et du Festival des Hauts plateaux, festival de théâtre populaire et en plein air en Haute Savoie.

Parallèlement, elle s'engage au sein du conseil d'administration du Syndicat Nationale des metteuses et metteurs en scène et questionne la place des femmes dans l'art.